

Un peu d'histoire ...



Jusqu'au XVIII^{ème}: pas de notion de races, chaque région ou « pays » à sa population de vaches plus ou moins standardisée

Fin XVIII^{ème}-début XIX^{ème}: les différentes races européennes se standardisent et s'organisent en Herd-Book. En France chaque territoire possède une

race propre.

Années 50: la France se remet de ses blessures de guerre. Il faut produire plus pour nourrir toute la population et être compétitif: seules les races les plus productives sont gardées et sélectionnées. Pour les autres, c'est le début du déclin.

Début des années 70: prise de conscience de la nécessité de sauvegarder les races régionales. Certaines ont déjà disparu, mais d'autres continuent d'être conservées par des éleveurs passionnés.

Années 70: plusieurs races sont sauvegardées « in extremis », parfois à partir de quelques dizaines d'animaux seulement. Les premiers programmes sont soutenus par le Ministère de l'Agriculture.

Depuis 1980: Tenue des livres généalogiques et suivi des programmes par l'Institut de l'Élevage. Parallèlement, les associations ou syndicats d'éleveurs et les conservatoires régionaux se mettent en place. Les collectivités territoriales jouent le jeu en apportant leur soutien financier: merci!

2008: création de l'OS des races bovines en conservation, regroupant l'ensemble des acteurs de la conservation bovine.

2010: pour la première fois, 13 races bovines à petits effectifs sont présentes en même temps au Salon de l'Agriculture. Évènement renouvelé tous les 3 ans depuis.

2020: l'OS suit 10 races à petits effectifs: Armoricaïne, Casta, Corse, Ferrandaïse, Froment du Léon, Lourdaïse, Maraîchine, Mirandaïse, Nantaise et Saosnoïse.

Un travail de passionnés

Différents acteurs participent aux programmes de développement des races :

- Les premiers acteurs sont **les éleveurs** ! Sans eux, la reproduction des vaches serait compromise et les races ne pourraient pas voir leurs effectifs augmenter.
- Les **associations d'éleveurs** maintiennent la communication entre les éleveurs, assurent la promotion de leur race et recherchent des voies de valorisation économique.
- Les **Conservatoires régionaux** soutiennent les associations dans leurs actions et aident à la défense et à la promotion de ces races au niveau régional
- L'**Institut de l'Élevage** anime l'OS des races bovines locales à petits effectifs, met à jour les inventaires des races et participe à la recherche de références zootechniques.
- Les **Entreprises de Sélection** ont toujours soutenu les races en prélevant des taureaux, et surtout en stockant un grand nombre de doses utilisables par tout éleveur le désirant.
- Les **Consomm'acteurs** qui, en choisissant d'acheter les produits issus de ces races, participent à leur développement.

Carte des acteurs de la conservation des races bovines



Pour en savoir plus ...

Site web : www.idele.fr, domaine technique « génétique », puis ressources génétiques

Louise JOLY - IDELE 63170 Aubière - 06 98 27 77 26 - louise.joly@idele.fr

Delphine DUCLOS - IDELE 31321 Castanet-Tolosan - 06 98 19 88 66 - delphine.duclos@idele.fr

Flavie BOUVET - IDELE 49071 Beaucozuté - 06 16 69 63 75 - flavie.bouvet@idele.fr

Mathieu FOUCAULT - IDELE 49071 Beaucozuté - 07 61 62 10 - mathieu.foucault@idele.fr

Rédaction : Lucie Markey, Delphine Duclos et Louise Joly, Institut de l'Élevage

Crédits photos : Idele, Association Armoricaïne, Association Ferrandaïse, J.C. Moschetti, D. Le Du, S. Benedetti, CRÉGENE, Évolution, J.C. Huet, L. Avon

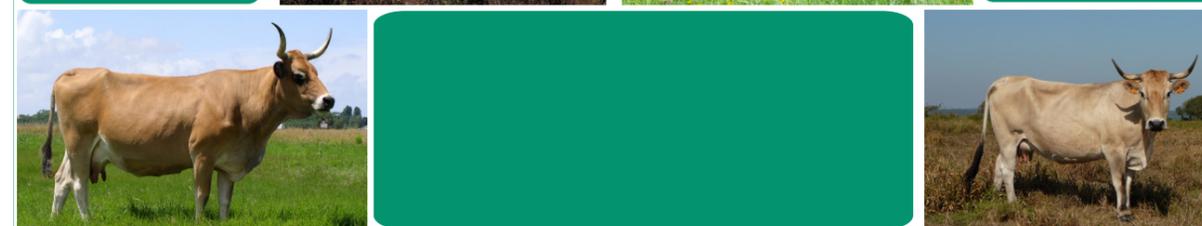
Réalisation, mise en page : A. Castres, Institut de l'Élevage

Édité par : Institut de l'Élevage © Tous droits réservés à l'Institut de l'Élevage - Décembre 2022 - Réf; 00 16 203 004

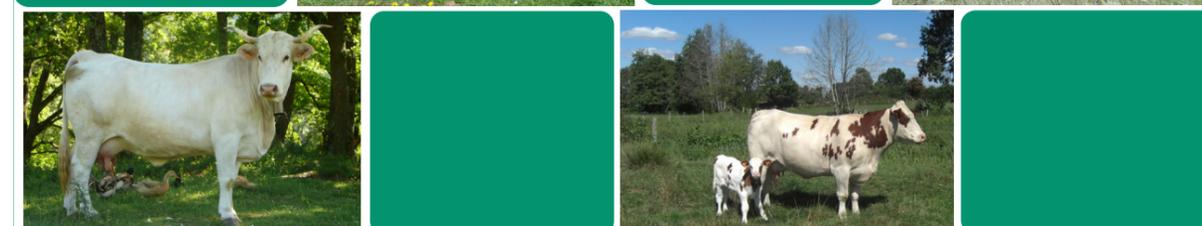


Avec les vaches de nos terroirs, osez la différence !

Un Organisme de Sélection au service des Races Bovines Locales à Petits Effectifs



Les races bovines françaises à faibles effectifs constituent un patrimoine vivant et fragile. L'Organisme de Sélection des races Bovines Locales à petits effectifs a pour mission d'assurer leur préservation. Grâce aux efforts effectués depuis 40 ans, ces races sont aujourd'hui de retour sur le devant de la scène.



L'OS regroupe 10 races à faibles effectifs

1200 éleveurs



Pourquoi conserver les races ?

- **pour conserver le patrimoine biologique et la diversité génétique**, et être ainsi en mesure de répondre aux attentes de l'agriculture de demain,
- **pour préserver le patrimoine agricole régional** : ces races sont souvent encore très attachées à une aire géographique donnée, et font partie de l'identité culturelle de leur berceau d'origine,
- ce lien avec un territoire donné implique souvent **un rapport très fort entre les races et les produits typiques des régions**. Ces races peuvent donc trouver un créneau économique grâce à la différenciation de leurs produits.

La recette d'une sauvegarde réussie

Plus de 300 taureaux à l'IA

Un suivi génétique exemplaire :

- Livre Généalogique pour connaître au mieux la population
- plan d'accouplement pour minimiser le taux de consanguinité
- taureaux disponibles à l'insémination aussi divers que possible



Une meilleure **caractérisation des races et évaluation de leurs atouts ou défauts** pour permettre aux éleveurs de leur assurer les conditions d'élevage les mieux adaptées.



Des effectifs en croissance grâce aux projets de valorisation économique divers:

- nombreux éleveurs en vente directe
- obtention de marques collectives pour faire connaître les produits d'une race
- création de micro-filières
- ouverture de magasins collectifs

Connaître les races de vos régions et consommer leurs produits : une sauvegarde dont vous êtes le « héros ! » / soyez partenaires de leur sauvegarde !

Où en sont-elles aujourd'hui ?

12 000 femelles

50 à 500 éleveurs par race

Au départ des programmes de conservation (années 1980) : entre 30 et 250 vaches retrouvées, et quelques taureaux par race.

inférieur à 500 femelles

entre 500 et 1000 femelles

entre 1000 et 2000 femelles

supérieur à 2000 femelles

Casta, Corse, Lourdaise

Armoricaïne, Froment du Léon, Mirandaise

Nantaise et Saosnoise

Ferrandaise et Maraîchine

Aujourd'hui, les effectifs de toutes les races sont stabilisés ou en croissance : **La richesse de ces races n'est pas tant dans leur nombre de vaches, que dans leur diversité** : à elles seules, elles représentent en effet un tiers des races bovines d'origine française.

10 fois plus de vaches qu'il y a 30 ans

Les races Bretonne Pie Noir, Béarnaise, Bordelaise, Villard de Lans et Hérens sont gérées par des organismes de sélection indépendants, mais peuvent participer à la réflexion commune sur le développement des races à petits effectifs.

Armoricaïne

Casta

Corse

Ferrandaise

Froment du Léon

Lourdaise

Maraîchine

Mirandaise

Nantaise

Saosnoise

